

Faut-il instituer le traitement dans le premier cas, en l'absence de tout signe de syphilis, sur la simple présomption de la contamination?

Mauriac n'hésite pas à se prononcer pour l'affirmative, si toutes les probabilités sont en faveur de la transmission héréditaire. M. Fournier est d'avis qu'un traitement spécifique est particulièrement indiqué quand le nouveau-né présente des accidents qui, chez un enfant issu de parents sains, seraient d'ordre banal, accidents tels que diarrhée, vomissements, couleur anormale des selles, perte de poids, etc. La fièvre est fréquente chez le nouveau-né syphilitique en dehors de toute cause appréciable (Schwaab, *Société obstétricale de France*, avril 1904) et peut parfois inciter à rechercher les stigmates de syphilis chez les parents et l'enfant.

Il n'y a pas grand inconvénient à instituer ce traitement préventif, car la médication hydrargyrique est très bien supportée par les jeunes enfants.

Le mercure est le remède par excellence de la syphilis héréditaire infantile. On peut adopter, suivant les cas, la méthode d'ingestion par la bouche, celle des frictions, celle des injections.

La seule préparation à donner par la bouche est la *liqueur de Van Swieten* dont on fait prendre d'abord XX gouttes par jour au nouveau-né, dans du lait, en quatre fois, puis XXX, XL, L et LX gouttes.

A deux ans, on peut donner 5 grammes de liqueur de Van Swieten, soit 5 milligrammes de sublimé.

La liqueur de Van Swieten peut être administrée aisément aux enfants syphilitiques élevés au sein, dont la nutrition est relativement satisfaisante; mais, chez les enfants élevés au biberon, chez ceux qui ont des troubles digestifs, il est préférable d'avoir recours aux *frictions* qui sont parfaitement bien tolérées: la gingivite fait défaut puisque les dents manquent, et la salivation est exceptionnelle.

Les frictions se font chaque jour sur l'une des parties latérales du thorax avec 1 gramme d'onguent napolitain (associé ou non à 2 grammes de vaseline blanche).

Administré par la bouche, le sublimé irrite bien souvent le tube digestif des nourrissons, provoque de l'entérite glaireuse; les frictions ont l'inconvénient de laisser le médecin dans l'ignorance de la dose de mercure absorbé; aussi les *injections* commencent-elles à être employées assez fréquemment. On peut utiliser les injections de préparations solubles (de benzoate de mercure, par exemple, à la dose de 1 ou 2 milligrammes ou le biiodure aux mêmes doses; 10 à 15 injections pour une série) et les injections massives de calomel ou d'oxyde jaune (1 à 2 centigrammes suivant l'âge), voire même celles d'huile grise (Barthélémy, Lévy-Bing et Schwaab). On emploie pour les injections une aiguille en platine de 2 à 3 centimètres de longueur et assez fine et on pratique celles-ci dans la région fessière (point de Barthélémy). On peut injecter 1 centigramme de mercure, soit une division de la seringue de Barthélémy, chez un enfant de 15 jours et l'on peut arriver, chez des enfants de 5 mois, à la dose hebdomadaire de 5 milligrammes de mercure. S'il est avantageux, chez l'enfant, de pratiquer des injections rares, c'est-à-dire insolubles, il ne faut pas oublier que les plus grandes précautions opératoires doivent être prises, pour éviter les indurations, les abcès qui occasionneraient des désordres graves dans la santé de l'enfant. Chez les hérédo-syphilitiques, on fera des séries de 6 injections d'huile grise,

séparées par des intervalles de repos de 2 mois. On observe dans certains cas graves, avec cachexie syphilitique, pseudo-paralysie de Parrot, de véritables résurrections (Parrot).

L'iodure de potassium n'est pas toujours bien toléré par les nourrissons; en tout cas on ne doit le prescrire qu'au bout de trois mois environ; les doses sont de 20 centigrammes à six mois, de 50 centigrammes à un an.

Parrot remplaçait l'iodure de potassium par la teinture d'iode associée à un sirop, chez les enfants sevrés:

Teinture d'iode	1 gramme.
Sirop de gentiane	100 grammes.

1 ou 2 cuillerées à café par jour.

Pour le traitement mixte, on peut utiliser le *sirop de Gibert* dont nous avons déjà signalé les inconvénients, ou l'une des préparations suivantes:

Biiodure de mercure	25 milligrammes.
Iodure de potassium	1 gr. 25
Sirop de quinquina	175 grammes.

8 décimilligrammes de biiodure et 4 centigrammes d'iodure par cuillerées à café.

Ou:

Biiodure de mercure	10 centigrammes.
Iodure de potassium	} aa 5 grammes.
Eau	
Sirop simple	240 —

On donne chez les enfants à la mamelle un quart à une demi-cuillerée à café de ce sirop en quatre ou cinq fois; à 2 ans, une cuillerée à café; de 3 à 5 ans, deux cuillerées; de 5 à 8 ans, trois cuillerées, etc.

M. Balzer a utilisé un sirop iodo-tannique au mercure dont voici la formule:

Iode	2 gr. 05
Tanin	15 grammes.
Eau	200 —

A cette solution ajoutez 1 gramme de bichlorure Hg dissous dans 20 centimètres cubes d'eau. Si la liqueur reste louche, ajoutez 1 gramme de KI. On complète le litre de la solution avec du sirop de sucre aromatisé.

Chaque cuillerée à bouche contient 1 centigramme de tannate de mercure.

Chez les enfants athrepsiques, on ne peut instituer le traitement mixte qu'en faisant des frictions et en administrant l'iodure à la mère ou à la nourrice.

Le traitement local des syphilides chez l'enfant ne diffère pas de celui qui est applicable chez l'adulte.

Les *surfaces suintantes* doivent être lotionnées à l'eau boricuée et ensuite recouvertes d'une *poudre isolante* (poudre de riz, de talc, de lycopode, de dermatol, etc.).

Les *bains généraux* seront administrés fréquemment.

Le coryza sera traité par l'application dans les narines d'une petite dose de *pommade au calomel* à 2 pour 50, répétée plusieurs fois par jour.